

minée. Parti de Chippawa à huit heures du matin, il marcha toute la journée en longeant les bords du Niagara, jusqu'à ce qu'enfin, non loin de Fort-Érié, la nuit le surprit, et il fut obligé de faire halte sans avoir fait la moindre rencontre. Le lendemain, quand il parvint à Fort-Érié les fœniens étaient presque tous retournés du côté américain. Il eut cependant quelques petites escarmouches avec les retardataires, et fit environ soixante-et-quinze prisonniers. Plusieurs centaines de fœniens furent arrêtés par le commandant du *Michigan* et retenus prisonniers, parmi eux le général O'Neil. Deux jours après, les officiers et soldats furent mis en liberté en donnant caution, mais les autorités de voulurent pas se désaisir du général. Enfin, quatre ou cinq jours après la bataille du chemin de Ridge, on avait de ces brigands nettoyé le rivage canadien.

Il s'en fallait toutefois que nous fussions au terme de nos alarmes. Les fœniens, réunis en groupes plus ou moins nombreux sur la rive américaine, menaçaient sans cesse notre tranquillité. Tous les jours on entendait parler de descentes projetées contre Windsor, Port-Hope et cent autres endroits différents. La population de notre pays était dans des transes continuelles. On connaissait par l'affaire de Fort-Érié ce que feraient les autorités fédérales. Le Haut-Canada ne fut rassuré que lorsque sa frontière fut d'un bout à l'autre garnie de volontaires, et lorsque les canonnières remontèrent le fleuve Saint-Laurent pour protéger nos côtes contre les tentatives de ces fibustiers.

Il n'y a guère de témérité à dire que les fœniens comptaient sur l'appui de la nombreuse population irlandaise du Haut-Canada, et il est bien probable que c'est pour cela qu'ils dirigèrent leurs premières attaques contre cette partie de la province. Se voyant repoussés et exécrés de toute la population du Haut-Canada, sans distinction de race ou de croyance, ils tournèrent leurs regards vers le Bas-Canada. Ils avaient probablement entendu dire qu'il existe à Montréal une population flottante qui se recrute principalement dans l'origine irlandaise, population prête à tous les excès et ne demandant pas mieux que de bouleverser la société.